

J'ai des doutes



1° Quand François Morel rend hommage à Raymond Devos

A. François MOREL

Comédien formé à l'École de la Rue Blanche, François Morel débute sa carrière dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff et incarne Monsieur Morel dans *Les Deschiens* pendant sept ans. Depuis, il poursuit une carrière de metteur en scène, de comédien pour le théâtre et le cinéma, mais aussi de chanteur et parolier. Depuis 17 ans, il crée ses propres spectacles. Il reçoit en 2019 le Molière du Meilleur comédien dans un spectacle de Théâtre public pour *J'ai des Doutes* ainsi que le Prix humour de la SACD. Depuis 2009, il assure une chronique hebdomadaire sur France Inter intitulée « Le billet de François Morel »



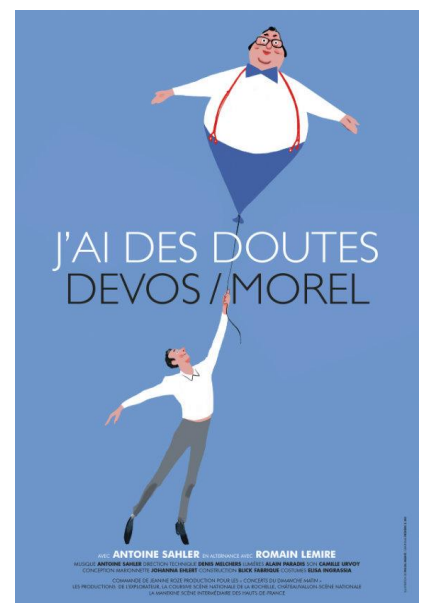
B. Raymond DEVOS (1922-2006)

Devos est un humoriste franco-belge aux allures de clown (cf fard blanc + khôl + expressivité très marquée). Son humour se caractérise notamment par un travail très poétique sur la langue puisqu'il cultive les jeux de mots et autres calembours (cf « Sens dessus dessous », « A Caen mes vacances ? »). Il aime aussi cultiver l'absurde (cf « Mon chien, c'est quelqu'un », « Jeanne d'Arc »). Enfin, on peut ajouter qu'il souhaitait pouvoir rire de tout -des étoiles, de Dieu, de l'inutilité de notre passage sur terre- et ouvrir les portes de l'imaginaire.

Ses parents pratiquaient la musique et lui-même a appris à jouer de nombreux instruments (clarinette, piano, harpe, guitare, scie musicale...) dont il n'hésite pas à faire usage dans ses spectacles.

2° Note d'intention de François Morel

« Raymond Devos, mesdames et messieurs, est un miracle qui est apparu, singulier, sur la scène du music-hall français. Il ne ressemblait à personne. Personne, plus jamais, ne lui ressemblera. C'est comme ça. Il faut se faire une raison. Même si on n'est pas obligé... de se faire une raison. Il est plus opportun en évoquant Devos de se faire une folie. Un grain de folie capable d'enrayer la mécanique bien huilée de la logique, de la réalité, du quotidien. Ceux qui l'ont vu s'en souviennent : Raymond Devos fut un phénomène rare. Comme les arcs-en-ciel de feu circulaire, comme les colonnes de lumière, comme les vents d'incendie, comme les nuages lenticulaires, il a surgi, miraculeux et mystérieux, derrière un rideau rouge qui s'ouvrait sur l'imaginaire. On n'avait jamais vu ça ! Et, devant cet homme en apesanteur, on avait le souffle coupé. »



3° Un spectacle salué par la presse

François Morel jongle avec les mots de Raymond Devos

Quel bonheur de voir François Morel s'emparer des textes de Raymond Devos. Qui d'autre que lui pouvait rendre hommage à l'univers unique de ce génie du verbe, de ce poète de l'absurde ? C'est peu de dire que les mots du grand humoriste franco-belge, mort en 2006, siéent à merveille à ce comédien fantaisiste, inoubliable membre de la famille Deschiens et chroniqueur de talent sur France Inter. Dans un savant mélange de numéros et de récital, avec la complicité musicale d'Antoine Sabler ou de Romain Lemire (en alternance), François Morel redonne vie, sur la scène du Théâtre du Rond-Point à Paris, à quelques fameux sketches du maître Devos en y mettant sa patte, à la fois délicate et burlesque. *Parler pour ne rien dire ; Où courent-ils ? ; Le Clou, la scie ; Sens dessus dessous ; Je zappe ;* et le fameux *J'ai des doutes* - qui donne le titre au spectacle - sont, parmi d'autres, revisités avec subtilité, sans jamais chercher l'imitation mais en révélant la profondeur des textes. Raymond Devos est là, dans des moments d'une infinie tendresse, pendant lesquels on entend sa voix lors d'extraits de l'émission « Radioscopie », de Jacques Chancel.



Sobriété et délicatesse

François Morel semble aux anges alors qu'il met ses pas dans ceux de l'une de ses idoles. Nous aussi. Parenthèse enchanteresse, hymne à l'humour, ce spectacle file à toute allure. On en voudrait encore de ces histoires qui disent tant de la condition humaine. Dans une mise en scène tout en sobriété et délicatesse, le comédien et son pianiste nous font (re)découvrir les jeux de mots et la dérision irrésistible de Raymond Devos. Les « anciens » seront ravis, et les plus jeunes sans doute étonnés par ce phrasé unique qui fait rire et gamberger. C'est lorsqu'il était étudiant à Caen que François Morel découvre Raymond Devos sur scène. Par la suite, ces deux jongleurs de mots se croisent, et le « maître » demande à l'« élève » de venir redire, pour ses 80 ans,

une de ses chroniques à la télévision. Alors il s'est lancé. Et il a bien fait. D'autant que certains textes résonnent avec force avec l'actualité. Et quand le comédien fait entonner *Je hais les haies/Je hais les murs qui sont en nous*, tout le public suit l'invitation avec un plaisir certain.

SANDRINE BLANCHARD- article publié le 20/12/2018 dans *Le Monde*

François Morel - *J'ai des doutes*

D'après Raymond Devos, mise en scène de F. Morel. Durée : 1h30. TTT

A une époque où le stand-up domine la scène comique, consacrer un spectacle à Raymond Devos (1922-2006) tient de la gageure, certains voyant en lui un artiste à l'image un rien poussiéreuse. Pourtant, *J'ai des doutes* se révèle d'une jeunesse (mais oui !) et d'une fraîcheur rares. Une réussite due à l'alchimie parfaite entre l'absurdité poétique de Raymond Devos et la sensibilité lunaire d'un François Morel capable de réinventer des sketches aussi connus que *Le Plaisir des sens, Caen, Mon chien, c'est quelqu'un...* Des textes et bien d'autres dont on redécouvre ici la modernité, voire l'actualité. Accompagné de Romain Lemire – en alternance avec Antoine Sahler - François Morel rend un hommage tout en légèreté à l'éternel funambule du rire que fut Raymond Devos. Un pur bonheur.

Article publié dans *Télérama* le 19/12/2018

Thèmes : #Humour #Musique #Folie #Calembours
#Hommage #Poésie #Fantaisie #Absurde

